

Dimanche 8 janvier 2017 – EPIPHANIE DU SEIGNEUR

1ère lecture : « *La gloire du Seigneur s'est levée sur toi* » (Is 60, 1-6)

Psaume : Ps 71 (72), 1-2, 7-8, 10-11, 12-13 « *Toutes les nations, Seigneur, se prosterneront devant toi.* »

2ème lecture : « *Il est maintenant révélé que les nations sont associées au même héritage, au partage de la même promesse* » (Ep 3, 2-3a.5-6)

Evangile de Jésus-Christ selon Saint Mathieu 2, 1-12

« Nous sommes venus d'Orient adorer le roi »



Homélie du Père Jean-Paul Lamy, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6e)

« **Debout Jérusalem, resplendis** »

« **Quand ils virent l'étoile ils se réjouirent d'une très grande joie** »

Ces mots de la liturgie de ce jour font résonner l'insistance du Pape François depuis « l'évangile de la joie » à orienter notre regard vers la joie chrétienne qui est en nous, à être lumière pour notre monde aujourd'hui. A temps et contre temps il nous dit que nous sommes **porteurs de la joie du salut pour le monde**, « ne vous laissez pas voler votre joie ».

Notre monde cherche d'où pourrait venir la consolation véritable, toutes les nations sont en attente d'une lumière. L'Épiphanie, la fête de la manifestation de Dieu qui rejoint notre humanité, **est lumière pour toutes les nations** comme nous le rappelle St Paul « *ce mystère c'est que toutes les Nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile* » Depuis la promesse faite à Abraham que toutes les nations seront bénies par lui, le monde attend la révélation du jour de Dieu. Nous fêtons aujourd'hui la réalisation de la promesse de Dieu pour toute l'humanité, et elle révèle l'ampleur de notre responsabilité : **annoncer l'Évangile par toute notre vie.**

Un enfant nous est né, lumière pour tout homme venant dans ce monde, lumière toute puissante, gratuite et infiniment discrète.

Debout Jérusalem, resplendis...

Les ténèbres recouvrent la terre, une lumière s'est levée. **Le combat** entre les ténèbres et la lumière au cœur de l'humanité n'appartient pas seulement au temps d'Isaïe, c'est notre combat, dans le monde et en nous. Un appel à entrer en discernement, à se mettre en route pour suivre les étoiles qui surgissent dans nos vies, elles indiquent le chemin vers la Seule Lumière : cet enfant nouveau-né : étoiles qui donnent aussi la joie profonde.

Debout, sommes-nous, comme les mages, ces chercheurs qui scrutent les signes des temps, représentants de cette humanité qui avance à tâtons, désireuse d'une véritable lumière ? Sommes-nous mis en mouvement dans notre vie quotidienne par les événements du monde ? Avons-nous vu une étoile se lever dans les ténèbres quand l'Église de la République Démocratique du Congo cherche un compromis bien fragile avec le pouvoir en place pour éviter un énième bain de sang ? Sommes-nous mis en mouvement par le synode sur la famille et « **amoris laetitia** » qui nous invite à un discernement au creux de nos réalités familiales ? Sommes-nous réceptifs et mis en mouvement par les initiatives lancées par nos communautés chrétiennes, l'invitation à la prière, à la lecture de la Bible, à la réflexion sur notre société ? Accueillons-nous la joie d'être mis en mouvement par l'étoile toute proche qui brille un

moment dans nos vies, disparaît et resurgit de manière inattendue ? Par exemple à l'occasion d'une belle rencontre ou d'une rupture dans la vie, d'un deuil ?

Sommes-nous du côté hérodien, du côté des ténèbres, cherchant à garder le pouvoir, à se rassurer par nos certitudes sur Dieu, pris par la peur de perdre, de ne pas savoir, incapables d'accueillir la nouveauté imprévisible de Dieu ?

Sommes-nous comme les mages dans cette attitude du cœur qui nous permet de nous déplacer, de chercher encore ce Jésus en nous laissant mettre en route par l'étoile dans nos vies, en écoutant la tradition des Ecritures, en accueillant ce qui est étrange, en recevant de ceux et celles qui sont étrangers à l'Eglise la lumière sur les facettes inconnues du Christ.

Sommes-nous prêts dans un geste d'adoration et de reconnaissance à offrir tout ce qui est précieux dans nos vies en reconnaissant dans le pauvre le visage du Christ qui se fait pauvre, qui sollicite le meilleur de notre humanité et nous fait repartir par un autre chemin, porteurs d'une bonne nouvelle ?

Debout Jérusalem

Puissions-nous accueillir dans la simplicité, les déplacements dans nos vies, la joie des rencontres, par exemple aujourd'hui autour d'une galette des rois. Mon vœu pour 2017 pour chacun d'entre vous est la grâce de vous laisser guider par l'étoile de la joie intérieure, pour que nous allions ensemble vers le bonheur véritable comme le dit la prière après le Notre Père «rassure nous dans les épreuves en cette vie où nous espérons le bonheur que tu promets et l'Avènement de Jésus-Christ notre Sauveur » Amen

© Compagnie de Jésus - Eglise St-Ignace -33, rue de Sèvres 75006 PARIS

Si vous souhaitez utiliser cette homélie, même partiellement, merci de bien vouloir nous en avvertir par email: eglise.saint-ignace@jesuites.com